Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Assez beau temps, nuageux. Vent variable faible. Température en hausse de 2 à 3 degrés

2 Francs
3e Année - N° 473 - Ste-ANGELE
VENDREDI 24 MAI 1946

Dernière édition

Notre envoyé spécial permanent aux U. S. A. Lionel DURAND, nous câble :

J'AI VISITÉ l'usine atomique d'Oak Ridge

Exclusivité Paris-presse

le lieu le plus mystérieux du monde

NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT AUX ETATS-UNIS, LIONEL DURAND, EST LE PREMIER JOURNALISTE ETRANGER QUI AIT ETE AUTORISE A VISITER LE LIEU LE PLUS MYSTERIEUX DU MONDE : L'USINE DE BOMBES ATOMIQUES D'OAK RIDGE, TENNESSEE. NOUS COMMENÇONS AUJOURD'HUI LA PASSIONNANTE SERIE D'ARTICLES QU'IL A RAPPORTEE DE CE VOYAGE

OAK RIDGE, ...mai.

QUE se passe-t-il dans les centres de production atomique des Etats-Unis ? Comment vivent les milliers d'hommes et de femmes qui participent à la concentration de l'énergie la plus puissante qui ait jamais été subjuguée ? C'est pour répondre à ces questions que je suis venu ici, dans la capitale atomique du monde, où fut fabriquée la bombe qui bouleversa toutes les conceptions militaires modernes et qui constitue encore un des facteurs décisifs de la politique internationale.

Oak Ridge, Tennessee : c'est ici que des hommes comme vous et moi, certains beaucoup plus savants que nous, d'autres un peu moins, poursuivent une tâche qui jusqu'ici, avait été un apanage divin. C'est ici que l'Homme crée la Matière.

Ce que j'ai vu pendant quatre jours est à la fois bouleversant de mystère et déconcertant de simplicité.

« Venez quand vous voudrez... » m'avait télégraphié le lieutenant X..., officier de presse chargé des relations entre le centre de Oak Ridge et le monde extérieur. Vingt-quatre heures plus tard, une automobile de l'armée vient me chercher à Knoxville et part à fond de train vers l'ouest. Bill, le chauffeur, me parle sans cesse du jazz français Il veut savoir ce que devient Django Rheinhardt...

J'ai du mal à soutenir cette conversation, tandis que la ford franchit 25 km. de collines verdoyantes, dont l'herbe drue sème des taches claires sur la terre rouge du Tennessee. Quelques vaches maigres gardent l'entrée de la vallée où la rivière Clinch descend paisiblement les chaines du Cumberland.

Un tournant nous amène à la première guérite. Le « M. P. » examine soigneusement la petite fiche bleue que Bill m'avait remise. Tout est en règle. Encore des kilomètres de terre rouge, que traverse un bel autostrade.

— Où sommes nous ?

Ma question semble étonner mon compagnon, qui répond, comme si cela tombait sous le sens :

— Mais dans l'usine, voyons !

400 kms carrés

C'est à ce moment que nous apercevons les premières maisons et l'ensemble du village d'Oak Ridge, créé littéralement à partir de rien, il y a trois ans. Voici les « préfabriquées » où vivent les ouvriers, les bâtiments administratifs, les avenues goudronnées et les boutiques. Sur la colline, se dresse une petite chapelle blanche.

Sur l'invitation péremptoire d'un policeman aux gestes d'automate, nous tournons à gauche, sur « Broadway », et passons l'avenue de New-York. Nous nous arrêtons devant des bureaux modernes, aux larges baies vitrées. L'officier de presse, habillé en civil, nous attend. Il me parle, d'une voix tranquille où perce une pointe d'humour, des conceptions fantaisistes que l'on se fait généralement d'Oak Ridge. Et en effet, c'est maintenant que les images déformées par l'imagination deviennent concrètes. Oak Ridge n'est pas une usine, mais une région entière couvrant quelque quatre cents kilomètres carrés. Le grand bâtiment que j'ai dépassé tout à l'heure et qui semblait désert, est un des centres de production les plus actifs de l'uranium ou l'on travaille 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

Ce qui me frappe surtout, c'est la véritable pensée de ceux qui conçurent ce projet. Au lieu de bâtir simplement des usines et d'y embaucher des ouvriers, ils transformèrent toute cette région de la vallée du Tennessee pour en faire une communauté distincte de 47.500 habitants. Ici l'ouvrier travaille, mange, dort, va au cinéma, envoie ses enfants à l'école, se marie, joue au tennis et va au dancing, sans quitter ce qu'il appelle « The Plant », c'est-à-dire l'usine.

Oak Ridge est une réalisation qui ferait envie à bien d'autres communautés ouvrières pour le confort qu'on y trouve, le degré de salubrité qui y règne. La construction de Oak Ridge a duré trois ans. Le travail accompli chaque année équivaut, en importance, à la construction d'un canal de Panama !

Recherches

N'y tenant plus, je pose la question d'usage :

— Mais enfin, est-ce vraiment en cet endroit que vous fabriquez des bombes atomiques ?

Un sourire effleure les lèvres du lieutenant X... De sa voix placide, il me dit :

— Si vous voulez dire que nous fabriquons des projectiles que nous entassons ensuite dans un hangar, la réponse est « non ». Ici, nous faisons des recherches sur le plutonium et nous produisons de l'uranium 235 Vous verrez plus tard les trois usines... »

(*A suivre*).

(*World Copyright 1946 par « Paris-presse » et Lionel Durand Reproduction même partielle interdite*).

Prochain article :
L'USINE AUX 1.500 KILOMETRES DE TUBES D'ARGENT

ELECTEURS EXIGEZ DES CANDIDATS

qu'ils s'expliquent nettement sur

1° La Constitution ;
2° La loi électorale ;
3° Le ravitaillement.

par Georges GARREAU

LES panneaux réclames de la campagne électorale commencent à peine à se garnir.

Les panneaux officiels, naturellement : ceux des partis pauvres. Car les partis riches ne les ont pas attendus pour couvrir des surfaces murales et publicitaires beaucoup plus grandes à l'aide d'immenses affiches dont il vaut mi eux ne pas chercher à connaître le prix.

Un tel luxe n'est pas à la portée de toutes les bourses... pas plus que l'emploi de camions spéciaux, à haut-parleurs puissants, tout chrome, sinon tout argent.

Heureusement, l'électeur français ne manque pas de bon sens et est souvent assez méfiant. Au delà des slogans publicitaires, il cherche le programme pratique... et il ne le trouve pas toujours. Ou, plus certainement, il trouve toujours le même.

Si l'extrême gauche accuse les droitiers de se camoufler en républicains, ceux-ci sont aussi légitimement en droit de l'accuser de transformer son vin rouge en vin blanc. Tous les candidats sont ainsi « roses »... et seul l'électeur est « chocolat ».

Car, derrière des formules générales aussi identiques que vagues, il n'est pas toujours facile de voir clair dans le jeu des partis.

Il y a cependant trois points sur lesquels il faudrait s'expliquer franchement. Ils dominent, en effet, tout le reste. Ce sont : la Constitution, la loi électorale et le ravitaillement.

Or, ce sont précisément ceux sur lesquels les partis semblent le moins décidés à se prononcer en toute clarté.

Le programme constitutionnel est — ne l'oublions pas — la raison d'être presque unique de ces élections.

Et aussi la loi électorale : tout le monde sait qu'elle fut une des raisons déterminantes de la victoire des « non ». Or, on feint d'avoir déjà oublié le coup de canon du suffrage universel, quoiqu'il n'ait été que la suite logique d'un premier referendum qui s'était prononcé contre une assemblée souveraine, à l'énorme majorité des deux tiers.

Cependant, et bien qu'il ait promis de s'incliner devant le verdict du suffrage universel, le parti communiste déclare se cramponner à l'assemblée unique ainsi qu'à la R.P. avec blocage des listes.

Tout au moins officiellement, le parti socialiste s'affirme non moins partisan d'une assemblée souveraine, tout en laissant la porte ouverte à quelques concessions.

Quant à la loi électorale, il en parle le moins possible, car tout le monde sait qu'il lui suffirait de rendre leur liberté de vote à ses élus pour que la majorité de ceux-ci se prononce en faveur du retour au scrutin d'arrondissement... et de deux assemblées.

Il est notoire que ces principes n'ont été écartés au récent congrès de Montrouge que parce que la bataille n'y fut pas menée à fond.

Bref, il faut attendre le congrès socialiste du mois prochain pour savoir quelle sera la position exacte et définitive du parti. Malheureusement, ce sera après les élections... Tant pis pour ceux que ses décisions pourraient décevoir au point de leur faire regretter leur vote.

Au Rassemblement républicain des gauches, la situation n'est guère plus claire. S'il y a beaucoup plus d'arrondissementiers que d'erpéistes, le parti radical veut un Sénat, alors que l'U.D.S.R. se contente généralement d'une Chambre « de réflexion ».

Au M.R.P., on défend la R.P. avec blocage des listes aussi vigoureusement qu'au parti communiste. On accepte l'assemblée souveraine, à condition qu'elle soit flanquée d'une « chambre de réflexion » qui ne soit pas tout à fait illusoire. Bref, on s'en tient aux amendements de la dernière conciliation manquée.

Quant au P.R.L., s'il est pour les deux assemblées, il est fort divisé sur la loi électorale.

Beaucoup plus que le pays sans doute : car les élus sont mauvais juges en la matière. Pour eux, le meilleur système est, fatalement, celui qui sert le mieux leurs intérêts personnels.

Les simples citoyens

Quant aux simples citoyens, s'il y a parmi eux des défenseurs de la R.P. et de l'arrondissement, il n'y en a guère du système de la liste bloquée qui confie à quelques quarterons de comitards de chefs-lieux de canton le soin de choisir les élus à la place des électeurs. Aucune loi électorale ne les satisfera aussi longtemps qu'elle comportera une clause qui transforme le suffrage universel en suffrage restreint à deux degrés.

D'ailleurs, la Ligue des Droits de l'homme, qu'on ne saurait accuser de réaction ou de fascisme, vient de voter une motion qui « invite les Français à exiger des candidats qui se présenteront le 2 juin à leurs suffrages l'engagement de leur restituer la plénitude de leurs droits, tant au point de vue de l'électorat que de l'éligibilité ».

Ce texte est clair, surtout quand il s'accompagne de ce commentaire : « La Ligue proclame à nouveau que chaque citoyen français a le droit de transférer librement sa part de souveraineté au candidat de son choix, qu'il a le droit de solliciter personnellement les suffrages des électeurs et que ces droits ne sauraient être méconnus sans porter une grave atteinte au principe de la souveraineté populaire. »

Que vont faire les partis de gauche en présence d'une mise en demeure aussi formelle de la part de la Ligue des Droits de l'homme ? Continueront-ils à faire passer les intérêts des dirigeants et des fonctionnaires des partis avant ceux des électeurs, qui entendent élire qui leur plaît et rayer d'une liste qui ne leur plaît pas ?

Les programmes réclames affichés sur les murs ? Tout le monde sait bien qu'ils n'ont pas grande importance. Mais sur les principes essentiels de la Constitution et de la loi électorale, il serait bon de s'expliquer franchement, plus franchement qu'on ne l'a fait en octobre dernier... avec le résultat que l'on sait.

Car le plus dangereux des chaos serait celui qui naîtrait d'une équivoque entre les résultats du 8 mai et ceux du 2 juin parce qu'on aurait, entre temps, détourné astucieusement le débat sur un autre plan.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

parlera à Bayeux le 16 juin

Répondant à l'invitation de la municipalité, le général de Gaulle a accepté de se rendre à Bayeux le 16 juin pour y inaugurer une stèle élevée en souvenir de son arrivée sur le sol français en 1944.

Au cours de la cérémonie, qui comportera des discours, le général de Gaulle prendra la parole.

Nouvelle diminution de 5 milliards dans la circulation des billets

La situation de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 16 mai, fait apparaître une nouvelle diminution de 5.273 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci reviennent en conséquence de 625.580 à 620.307 millions de francs.

A l'actif, on constate que l'Etat a remboursé à la Banque 3.100 millions de francs sur les avances antérieurement consenties. Le compte des avances se trouve ainsi ramené à 10.600 millions contre 13.700 la semaine précédente et 16.450 millions le 2 mai.

LE DUEL SOCIALO-COMMUNISTE

M. LE TROQUER

ministre de l'Intérieur *engage le fer*

Ce n'est qu'un discours électoral, mais il est de M. Le Troquer, qui est ministre de l'Intérieur.

Prononcé à Moulins, il est marqué de toute la verdeur d'expression qui caractérise un ministre qui ne s'embarrasse pas de subtilités diplomatiques.

Il a donné un coup de chapeau au M.R.P. « qu'il ne voudrait pas voir soutenir par les réactionnaires d'extrême droite ».

Après avoir déploré que « le président Herriot se soit égaré au point d'accepter la présidence des Jeunesses communistes », le ministre socialiste de l'Intérieur a émis le vœu « que le parti radical reprenne sa place dans la politique sous sa véritable étiquette. »

Puis, M. Le Troquer déclara :

« M. Maurice Thorez a, selon moi, déserté en passant par la Suisse et l'Allemagne pour se rendre en Russie. Un chef ne doit pas s'en aller quand ses hommes sont en danger. Aucune comparaison n'est possible entre le geste de M. Thorez et celui du général de Gaulle. »

Au sujet de celui-ci, M. Le Troquer souhaite « que personne ne se serve de son nom pour mettre un obstacle sur la route de la démocratie. Ayons de la déférence pour lui et souhaitons qu'il reste en dehors de la politique ».

Mais, revenant à l'U.R.S.S., le ministre de l'Intérieur reprit l'attaque :

— Le 23 août 1939, dit-il, un acte bouleversant a stupéfié la France : c'est le pacte germano-soviétique, la Pologne envahie par l'Allemagne et la Russie. A ce moment, les communistes approuvèrent et ce n'est qu'après que ces mêmes communistes sont devenus patriotes.

Et il conclut par ces mots :

— Thorez au pouvoir, c'est servir la cause de la Russie. Le 2 juin vous voterez socialiste, pour la République, pour la grandeur et l'indépendance de la France.

M. Le Troquer, ministre, s'exprime aussi vertement que s'il était un simple militant. Décidément, le ton s'élève entre socialistes et communistes.

M. GOUIN

prononcera dimanche un discours électoral à Paris

Dimanche prochain aura lieu, au Vélodrome d'Hiver, une grande manifestation du parti socialiste.

M. Félix Gouin, président du Gouvernement, y prendra la parole, ainsi que MM. Daniel Mayer, Depreux et M. le Troquer, ministre de l'Intérieur.

Pas de nominations importantes dans l'administration jusqu'au 2 juin

Le récent mouvement dans le haut personnel de l'administration des Finances à un moment où, suivant la tradition, le gouvernement se borne à expédier les affaires courantes, avait provoqué certaines réserves.

Aussi, le Conseil des ministres d'hier, sur la proposition de M. Félix Gouin, a-t-il décidé de remettre après le 2 juin la suite des nominations au ministère des Finances, ainsi d'ailleurs que toutes nominations importantes dans l'administration française

ALERTE AUX SAUTERELLES

Voici le premier document parvenu en France sur l'invasion de sauterelles qui s'est abattue sur les îles méditerranéennes et l'Italie. Cette photo a été prise en Sardaigne et montre bien l'importance du fléau.

La mission Blum est-elle terminée ?

Les négociations pourraient se prolonger encore, afin d'améliorer les résultats obtenus

DEPECHE PARTICULIERE)

WASHINGTON, 23 mai.

D'APRES les horaires officiels, M. Blum, ses négociations terminées, prendrait, aujourd'hui, congé de M. Byrnes et quitterait Washington ce soir. Le leader socialiste, attendu, dit-on, au Vélodrome d'Hiver dimanche, s'embarquerait pour la France demain.

Le bruit court, cependant, dans certains milieux autorisés de la capitale des Etats-Unis que le départ de M. Léon Blum pourrait être retardé. Les discussions, bien que virtuellement closes, pourraient reprendre et ce serait le vœu du gouvernement français. Notre envoyé extraordinaire ne quitterait alors l'Amérique qu'une fois obtenu le résultat espéré.

Déception ?

Une personnalité américaine autorisée faisait remarquer, hier soir, que les négociateurs français, bien qu'ayant rencontré le meilleur accueil, ne remportaient peut-être pas tout le succès espéré.

Nous avions demandé un milliard d'argent en dollars. Nous obtiendrons probablement 650 millions, non seulement parce que l'Export-Import Bank se déclare incapable de nous en prêter davantage, mais surtout parce que cette somme est à la limite précise de ce que les Etats-Unis peuvent nous accorder sans être obligés d'obtenir, au préalable, un vote du Sénat qui, certainement, ne ratifierait pas l'accord.

Cette somme est complétée par l'annulation des dettes du prêt-bail et par la vente de 80 Liberty-ships. Ces apports, pour substantiels qu'ils soient, ne représentent cependant pas, dans l'économie française, ce que serait l'appoint de la valeur équivalente en argent frais.

Du côté français, on conserverait encore l'espoir d'une amélioration de la dernière minute qui ferait de la mission de M. Blum plus qu'un demi-succès.

LES ANGLAIS demanderaient UNE RÉVISION DES ACCORDS DE POTSDAM

LONDRES, 23 mai.— Selon le « New York Herald Tribune », dont les informations paraissent puisées à de bonnes sources, le gouvernement britannique se préparerait à demander une révision complète de tout le système quadripartite du contrôle en Allemagne, tel qu'il a été fixé l'an dernier à Potsdam. Cette question serait soulevée le mois prochain à la réunion des ministres des Affaires étrangères.

Il s'agirait de trouver de nouvelles bases pour l'administration de l'Allemagne et de mettre ainsi fin au système actuel qui permet à la Russie, affirment les milieux britanniques, d'appauvrir l'Allemagne de l'Ouest en y prélevant des réparations tout en refusant d'y envoyer du ravitaillement et en empêchant la reprise du commerce interzones.

L'AVOCAT DE PETIOT DEMANDE LA REVISION DU PROCES

Me Floriot, défenseur du docteur Petiot, a été reçu, à midi, par M. Gouin pour lui remettre une demande en revision du procès.

Le chapelier du docteur Braumberger, que la Cour d'assises a refusé d'entendre, aurait pu, déclare le défenseur, faire une déposition décisive au sujet du chapeau qui figurait parmi les pièces à conviction.

Selon "l'Evening Standard"

Réunion en juillet à Londres des Chefs d'Etat des Quatre "Grands"

en cas d'échec de la 2e Conférence des "4" à Paris

LONDRES, 23 mai. — « Le président Truman, le maréchal Staline et M. Attlee se rencontreront, à Londres, en juillet prochain », annonce le correspondant à New-York de l' « Evening Standard ».

Cette rencontre aurait lieu en cas d'échec de la seconde Conférence des ministres des Affaires étrangères qui doit se tenir, à Paris, en juin.

M. Gouin, ou son successeur éventuel, serait invité à se joindre aux trois autres chefs d'Etat pour participer à l'élaboration des traités de paix en Europe.

Le correspondant de l' « Evening Standard » ajoute que, si cette ultime tentative échouait, les Etats-Unis demanderaient que la question des traités de paix en Europe soit soumise à l'O.N.U.

On déclare ne rien savoir dans les milieux officiels britanniques d'une rencontre éventuelle des quatre « Grands ».

Marius Berliet et ses trois fils, collaborateurs industriels, seront jugés le 3 juin

LYON, 23 mai (Dépêche « Paris-presse »). — Marius Berliet, ancien constructeur d'automobiles, sera jugé avec ses trois fils du 3 au 7 juin.

Les fascistes ne marcheront pas sur Rome

Le parti de la "Dame de pique" est sous les verrous

(De notre corresp. particul. Jean COBREAU)

ROME, 23 mai.

LA police politique italienne vient d'achever une des plus vastes opérations qui aient jamais été menées contre les fascistes clandestins.

Les principaux dirigeants du parti fasciste démocratique sont tombés entre ses mains, à Milan. Ce succès est dû à la trahison de l'un des principaux chefs et à la complicité d'un groupe d'agents qui, depuis plusieurs semaines, avaient réussi à s'introduire dans les rangs des fascistes clandestins.

De plus, on a découvert tous les plans fascistes concernant le coup de force des élections et 200 millions de fausses lires qui avaient été fabriquées dans le but de secourir les membres les plus pauvres de l'organisation et de faire une propagande monstre.

Le parti fasciste démocratique avait été fondé, il y a un an, sous le nom de « parti républicain de Mussolini ». Il se composait notamment d'anciens membres des S.S. italiens. Son signal de ralliement était une carte à jouer — la dame de pique — sur laquelle était imprimée une tête de mort. Elle portait de plus une flamme et la mention « Fasces Lictor ».

L'organe du parti clandestin était « La lutte fasciste », qui était imprimée dans les principales villes de la péninsule.

On a découvert à Rome les listes complètes des membres de l'organisation et l'on affirme, à la direction de la police, que, parmi les hommes arrêtés l'autre jour, se trouverait un certain Olo Nunzi, chef de la bande qui attaqua le poste de Radio-Rome, pour transmettre les discours et des hymnes fascistes.

Une actrice des théâtres romains, célèbre pour sa beauté et son charme, a été également arrêtée.

Le chef de la police a déclaré : « Tous les gros bonnets du fascisme clandestin sont désormais entre mes mains. » Dans les milieux politiques de la capitale on affirme également que tous les plans destinés à empêcher les élections et le referendum du 2 juin, ont échoué. Les opérations électorales pourront donc se dérouler en toute tranquillité, toute crainte d'une nouvelle marche sur Rome étant désormais bannie.

L'Académie reçoit le baron Seillière

Succédant à M. Henri Lavedan, le baron Ernest Seillière, a été reçu cet après-midi sous la coupole

GABEGIE DANS LES SERVICES DE M. LONGCHAMBON

Comment furent perdues, par la faute du Ravitaillement, des dizaines de tonnes de poissons

NICE, 23 mai (Dépêche « Paris-presse »). — Le conseil municipal de Nice, ému par les agissements de certains organismes du ravitaillement général des Alpes-Maritimes, avait décidé d'enquêter sur la manière dont avait été distribué le poisson, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Trois membres de partis politiques différents furent désignés par leurs collègues du conseil municipal pour mener l'enquête. Or, ils viennent d'avoir la preuve que, pendant la semaine de Pâques, cent tonnes de poissons de Mauritanie étaient arrivées au port de Nice, trente à restination de Toulon, vingt-cinq pour Nice et quinze pour les autres localités du département.

Le poisson destiné à Toulon fut chargé sur des camions et abandonné en plein soleil, cependant que le navire frigorifique qui l'avait apporté à Nice regagna le lendemain Toulon à vide. Le poisson, par ailleurs, avait été traité avec si peu de ménagement, lors de sa mise en frigo, que, trois jours après, la moitié était perdue. Les pertes s'élèvent, aujourd'hui, à 600.000 francs, qui seront payés, dit-on, par les consommateurs.

Mais l'enquête ne s'arrête pas là.

Un poissonnier grossiste de Nice apprenant, le samedi de Pâques, qu'il y avait du poisson libre à Marseille, envoya deux camions chercher dix tonnes de cette marchandise, dont il annonça immédiatement la vente.

Mais l'organisme distributeur de la préfecture des Alpes-Maritimes interdit cette vente et ordonna que la marchandise attende jusqu'à mardi (les services ne fonctionnant pas les jours de fête) en vue d'une répartition à effectuer par ses soins entre les détaillants. C'était évidemment vouer les dix tonnes de poissons à l'avarie...

Le grossiste passa outre et vendit le jour de Pâques son poisson au prix (oublié depuis longtemps) de vingt francs le kilo.

Mais le mardi le commerçant fut convoqué à la direction du ravitaillement. Les services compétents lui administrèrent un blâme.

Le rapport des enquêteurs municipaux se termine d'ailleurs par cette phrase symptomatique : « C'est une histoire de brigands, le consommateur a été volé de toute façon ».

Mécaniciens et cheminots rejettent le compromis du président Truman

WASHINGTON, 23 mai. — Le président Truman a soumis aux syndicats une proposition destinée à régler le conflit des chemins de fer. Cette proposition a été acceptée par dix-huit syndicats.

Mais les dirigeants des deux plus grands groupements de cheminots, A. Whitney et A. Johnson ont critiqué violemment le projet gouvernemental laissant entendre que les membres de leurs groupements, soit 250.000 personnes, se mettraient probablement en grève aujourd'hui, à 21 h. (G.M.T.).

DEMAIN VENDREDI

Lisez dans

FORCES FRANÇAISES

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE LA PROVINCE FRANÇAISE

vendu à Paris pour la première fois :

DES VACANCES A BON MARCHÉ

par Michel DREHER

LA CAMPAGNE : trait d'union entre citadins et hôteliers honnêtes

Chez LANCEL 8, PLACE DE L'OPÉRA 3, BOUL. DES ITALIENS 10.000 MONTRES DE QUALITÉ JUDEX à la taxe
PUBLICITOR

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse

Walter Huff, courtier d'assurance, a tué, dans des conditions qui devaient rendre impossible la preuve de son crime, Mr. Nirdlinger, son client. Il a eu pour complice Mrs. Phyllis Nirdlinger, qui l'a poussé à cet assassinat pour toucher les 50.000 dollars de l'assurance. Or, ayant appris de Lola, belle-fille de Phyllis, que cette dernière fréquentait un ami à elle, Sachetti, Walter décide de tuer Phyllis. Quand il va commettre ce crime, il est blessé mystérieusement. Transporté dans une clinique, il avoue tout à Keyes, le détective de la compagnie d'assurances, qui lui raconte tout ce qu'il ignore de Mrs. Nirdlinger.

Le passé

IL n'a pourtant pas bougé jusqu'à la mort de la première Mrs. Nirdlinger. Il se trouvait que l'un des enfants était apparenté à cette Mrs. Nirdlinger de telle façon que lorsqu'il est mort c'est elle qui est devenue exécutrice testamentaire pour les biens assez importants dont l'enfant devait hériter. En fait, quand toutes les dispositions légales ont été prises, c'est elle-même qui a hérité. Comprenez bien, Huff. C'est ça qui est affreux. Il n'y avait qu'un seul de ces trois enfants qui devait hériter.

— Et les deux autres ?

— Rien. Ces deux enfants sont morts seulement pour brouiller la piste. Pensez à ça, Huff. Cette femme est allée jusqu'à tuer deux enfants simplement pour couvrir la mort de celui qui l'intéressait, et elle s'est arrangée pour que cela ait l'air d'un de ces cas de négligence, comme on en voit quelquefois dans les hôpitaux. Je vous le dis, c'est un cas pathologique.

— Quand la première Mrs. Nirdlinger est morte, Sachetti s'est décidé à faire le détective lui-même pour essayer de découvrir ce qu'il y avait là-dessous. D'abord, il voulait réhabiliter son père et, ensuite, cette femme était devenue une obsession pour lui. Je ne veux pas dire qu'il avait été pris de passion pour elle, mais il voulait absolument découvrir la vérité à son sujet.

— Oui, je comprends.

— Il a continué son travail à l'Université, tant bien que mal, et puis il s'est arrangé pour aller chez elle et pour lui parler. Il la connaissait déjà. Il s'est donc présenté sous prétexte d'une nouvelle association de médecins et d'infirmières, afin qu'elle ne se doute de rien. Mais, là, il s'est produit quelque chose. Il a vu la jeune fille. Il a eu le coup de foudre et son beau plan est tombé à l'eau. Il n'a pas voulu rendre la jeune fille malheureuse et, comme il n'avait pas un seul indice précis, il a renoncé. Il ne voulait pas voir la jeune fille chez elle, à cause des soupçons qu'il avait sur sa belle-mère, alors ils ont commencé à se rencontrer dehors. Mais un petit incident lui a fait penser qu'il était peut-être dans le vrai. Quand elle a compris ce qui se passait, la femme a commencé à raconter à Lola de vilaines histoires sur le jeune homme, et elle a obtenu que Nirdlinger défende à sa fille de le revoir. Elle n'avait aucun motif réel, sauf qu'elle ne voulait Sachetti autour d'elle, même assez loin, après ce qui s'était passé. Est-ce que vous me suivez ?

— Oui.

— Puis, Nirdlinger a été supprimé. Et, tout à coup, Sachetti a compris qu'il fallait absolument surveiller cette femme. Il a cessé de voir Lola. Il ne lui a même pas dit pourquoi. Il est revenu chez la femme et a commencé à lui faire la cour d'aussi près que possible. Il avait compris que si c'était elle qu'il allait voir, elle ne l'empêcherait pas de venir, au contraire. Vous comprenez, elle était maintenant la tutrice de Lola. Si Lola se mariait, son mari devenait tuteur, et la succession lui échappait, à elle. Vous y êtes ?

— C'était donc le tour de Lola ?

— Parfaitement. Après s'être débarrassé de vous, à cause de ce que vous saviez sur elle, c'était le tour de Lola. A ce moment-là, Sachetti, qui ne savait rien de vous, se doutait pour Lola. Du moins, il était presque certain de savoir.

— Alors ?

— Cela nous amène à la nuit dernière. Lola le suit. C'est-à-dire elle suit sa voiture quand vous l'avez prise. Elle entrait dans le garage quand vous en sortiez.

— J'ai vu la voiture.

— Sachetti était rentré chez lui de bonne heure. L'autre femme l'avait mis dehors. Il a voulu se coucher, mais il n'arrivait pas à chasser l'idée que quelque chose se préparait pour cette nuit. D'abord, il était étonné d'avoir été obligé de partir si tôt. De plus, elle lui avait demandé, dans la journée, un ou deux renseignements sur Griffith Park : à quelle heure on fermait les routes la nuit et quelles routes étaient interdites, enfin des questions qui prouvaient qu'elle s'intéressait à Griffith Park la nuit. Mais il n'en savait pas plus. Aussi, au lieu de se mettre au lit, il décide de retourner chez elle et de la surveiller. Il va pour prendre sa voiture. Quand il s'aperçoit qu'elle n'est plus là, il se trouve presque mal, car Lola possède aussi une clé de sa voiture. Rappelez-vous, il était sûr que maintenant c'était le tour de Lola.

— Alors ?

— Il saute dans un taxi et va directement à Griffith Park. Il marche d'un côté et de l'autre, comme un fou. Il n'avait aucune idée de ce qui se préparait, ni même de l'endroit où il fallait aller. Il s'en va du mauvais côté, à l'autre bout de la petite clairière. Alors, il entend un coup de revolver. Il court et il arrive presque en même temps que Lola près de vous. Il croyait qu'on avait tiré sur Lola. Elle croyait qu'on avait tiré sur lui. Quand Lola a vu que c'était vous, elle a pensé que c'était Sachetti qui avait tiré, et elle cherchait ce qu'elle devait faire lorsque la police est arrivée

— Je comprends, maintenant.

(A suivre.)

AMADOU l'a simplement cirée avec le cirage crème **AUFRA**

Ets AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

Impôt de Solidarité
Création de commerce
Constitution de Société
Contrat d'association
Gérance libre
Registre du Commerce
ROY 9, RUE DE CLICHY (place Trinité). Tri. 14-48, 69-35

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
BOUCHERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or 4780
Superbes Couteaux de table, lames inox, manches massifs, la Dz 548
Tête-à-Tête Décor Faïence craquelés. Les 3 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée. 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
METRO : CHATEAU D'EAU

CHALINARGUES (Cantal)
Village de montagne. 1.080 mètres d'altitude. Forêt de pins. Ecrire : Hôtel LA CROIX-CORNET. Ouverture le 1er juin.

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106, R. LAFAYETTE Nle PRO. 57-64

Dans la promotion de la médaille de la Résistance que publie le *Journal Officiel*, nous relevons le nom de notre confrère Jacques Chabannes, rédacteur en chef d'*Opéra*.

Déjà 5 milliards d'acompte sur l'impôt de Solidarité

Le nombre des déclarations pour l'impôt de solidarité s'élève actuellement à 1.500.000 et l'on prévoit qu'au 15 juillet, date à laquelle expire le délai pour les personnes morales, l'administration sera en présence de 2 millions de déclarations.

Les acomptes déjà versés par les contribuables s'élèvent à 5.154 millions. Pour les personnes physiques, le montant de l'actif global déclaré au 30 avril dépasse 1.535 milliards et le montant de l'enrichissement s'élève à près de 135 milliards.

bourse de Paris (CLÔTURE) 23 MAI

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 30	97 50
5 % 1920	146 50	146
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 25	94 25
3 % Amort. 1945	94 10	94 10
Crédit Nat. janvier 1943.	5100	5100
Crédit Nat décemb. 1943.	10060	10070
S. N. C. F. 4 % 1941	1025	1025
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8740	8900
B. N. C. I. Promesses	1015	1000
Banque Paris-Pays-Bas	1300	1325
Banque Union Parisienne	845	850
Comptt. d'Escompte. Prom.	1730	1740
Crédit Commercial France	1483	
Crédit Industriel	970	960
Crédit Foncier	5375	5400
Crédit Lyonnais. Promess.	1825	1800
Société Générale. Promess.	1920	1900
Société Marseillaise Créd.	1025	
Suez (action)	48090	48210
Metropolitain	1265	1255
Nord	1599	1520
Tram. Indoch. Jouis.		
Lyonnaise des Eaux	1323	1335
C. P. D. E.	1490	1480
Générale Electricité	4145	4150
Energie Industrielle	1470	1475
Union d'Electricité	700	700
Fel. Ch. et Fore Motr.	1390	1385
Gaz et Electr (Régmies)	705	720
Gaz France et Etranger	1455	1515
Chantiers de St-Nazaire	2240	2200
Fives-Lille	1689	1698

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1420	1418
Denain Anzin	2800	2799
Peugeot	1539	1525
Schneider	3600	3640
Courrières	620	611
Lens	766	755
Le Nickel	2940	2950
Penarroya	1050	1080
Française des Pétroles	2995	3050
Gafsa	4250	4260
Air Liquide	1540	1540
Ugines	2450	2510
Kuhlmann	2000	2020
Péchiney	2300	2295
Rhône-Poulenc	1825	1849
Saint-Gobain	3470	3460
Chargeurs Réunis	3200	3150
Brass. Quilmès	26650	26700
Raffin. Say	1250	1290
Pollet et Chausson	3000	2998
Plant. d'Hévéas	1000	1000
Afrique Occidentale	7400	7495
Canadian Pacific	1680	1700
Rio Tinto (J)	4590	4590
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1780	1780
Padang	1705	1699
De Beers	7600	7575
Shell Transport	1535	1560
Crown Mines	2675	2720
Rand Mines	2750	2750

Imp. fabr. de vêtements pr hommes au Danemark dés. ach. des tissus de coton et de laine. Rép. Elo Banke, Norrebrogade 148, Copenhague N.

IMP. SOCIETE CHERCHE LOCAL entrepôt 600 à 1.200 m2 av. bureaux, log., garde, tél., eau, gaz électr., force motrice, bouches d'eau, puisard, banlieue immédiat. long bail perm. trav. et instal import. Pas de porte maxim 600.000. Tél. PRO 02-87.

Une arrestation mouvementée

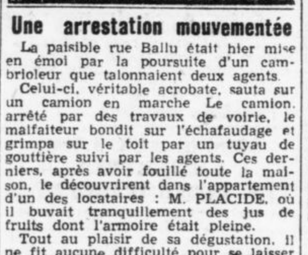
La paisible rue Ballu était hier mise en émoi par la poursuite d'un cambrioleur que talonnaient deux agents.

Celui-ci, véritable acrobate, sauta sur un camion en marche. Le camion, arrêté par des travaux de voirie, le malfaiteur bondit sur l'échafaudage et grimpa sur le toit par un tuyau de gouttière suivi par les agents. Ces derniers, après avoir fouillé toute la maison, le découvrirent dans l'appartement d'un des locataires : M. PLACIDE, où il buvait tranquillement des jus de fruits dont l'armoire était pleine.

Tout au plaisir de sa dégustation, il ne fit aucune difficulté pour se laisser emmener et demanda seulement qu'on lui permît d'en emporter quelques bouteilles.

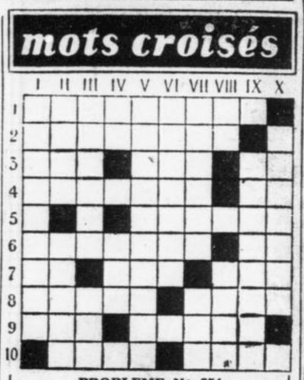
Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS - COUSSINS
FABRICATION SOIGNÉE
LIVRAISON RAPIDE
PRIX IMPOSES
MAT-LUX 3 bis, rue d'Athènes TRI. 95-82



Aidez la Croix Rouge, elle veut une jeunesse saine. Dans ses centres radiologiques, elle dépiste la tuberculose. Elle le fait pour sauver ceux que vous aimez : Donnez à la
CROIX-ROUGE FRANÇAISE

mots croisés



1 2 3 4 5 6 C

PROBLEME N° 354

HOR. — 1. Petites conversations. — 2. Insectivore. — 3. Oiseau bavard. Poudre d'écorce. Pronom. — 4. Poète français. Divinité renversée. — 5. Illusion. — 6. Prénom féminin. Lettre grecque. — 7. Refus étranger. Seule. Possessif. — 8. Choisie. Volée. — 9. Façon de boire. Qui a perdu son éclat. — 10. Capucins. Amateur d'ers.

VER. — I. Agréables. — II. Préfixe. Certains gâteaux le sont avec du jaune d'œuf. — III. Muse. Au Péron. — IV. Note. Toute lettre est écrite pour l'être. — V. Cafés. — VI. Ancienne souveraine. — VII. Frapper d'impôts excessifs. Savoureux quand il est salé. — VIII. Préposition. Les ordinaires sont maintenant les plus rares. — IX. Fleur. — X. Qualifie maints sécrétion.

Solution du problème n° 353

HOR. — 1. Télévision. — 2. Ruines. Lue. — 3. Arrêter. Tu. — 4. Muée. Redan. — 5. ES. Céleri. — 6. Rue. Ord. — 7. Posthumes. — 8. Située. — 9. Ou. Neer. Ax. — 10. Nuée. Ane.

VER. — I. Trames. Dou. — II. Eurus. Nu. — III. Lire. Ros. — IV. Enée. Usine. — V. Vêt. Cette. — VI. Isère. Huée. — VII. Reouterde. Au. — X. Nenni Saxe.

JOLI MANOIR MEUBLÉ
Près Maintenon, 7 p., s. de b., dép., maison gard et fermette, sup. 18 ha. Voir photos et détails à la DEFENSE DU PROPRIETAIRE 27, rue d'Athènes - Tri. 14-98

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02 58 Dis. Ch.-d'Antin
RECHERCHES ENQUETES SURVEIL. PARTOUT

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Vin des travailleurs. — Un litre aux T2 contre le ticket 4 ; deux litres aux T3 contre les tickets 4 et 5 ; trois litres aux T4 contre les tickets 4, 5 et 6.

Poisson. — Répartition dans le 6e arrondissement pour les 1re et 2e tranches ; du 7e au 10e arrondissement pour les 2e et 3e tranches, et dans les 11e et 12e arrondissements pour les 1re et 2e tranches.

COURSES A LONGCHAMP

PRIX DES FAUSSES REPOSES

1. Javelot (F. Rochetti) (104)..... G 26
à M. J. de Kermaing..... P 15
2. Jacquemont (H. Signoret) (105)..P 19
1 l. 1/2, encol. — 5 partants. Jum. 51. N. pl. : 101, 102, 103.

PRIX DE NEUILLY

1. Flying Prince (Destandau) (206) G 51
à M. A. Bouche..... P 20
2. Calérius (A. Esling) (201)..... P 23
3. Méférique (L. Flavien) (202)..... P 27
1 l. 1/2, tête. — 13 partants.
Ord. pl. : 203, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 213, 214

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

VOCE ME AGRADA
Eh ! Eh ! Les Portugais sont toujours gais quand ils voient une jolie femme portant des Chaussures d'Art Lepicart, créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, en vente tous magasins de luxe.

BELLE FERME 100 HA.
demi-terre, demi-herbage, LIBRE, Rivière, Bons bâtim. Prix : 2.500.000 fr. BLOT, 27, r. Athènes. - Tri 14-98.

SPECTACLES

AU THEATRE DES VARIETES
Dimanche prochain (matinée et soirée) DEUX dernières représentations de : « LES GAUCHOS DE MARSEILLE »

Th. de L'HUMOUR
42, r. Fontaine. Métro : Blanche, Pigalle
Georges VALLIS présente
L'HOMME qui se donnait la COMÉDIE
avec M. Ducouret - J. Dumonceau et GUY HAUREY
dont tout Paris parle
T. l. s. à 20 h.45 : Dim. mat.15 h.

AH ! NON, MADAME
votre jeune fille ne doit pas venir à la RENAISSANCE, entendre :
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
pièce puissante avec G. DERMOZ, J. ERWIN, J. VARENNES, J.-L. ALLIBERT. — Soirées 21 h.

RETENEZ CETTE DATE
SAMEDI à 14 h. 30
REOUVERTURE
de
LUNA-PARK

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
GABRIELLO
R.-P. GROFFE et Marcel LUCAS

GAVEAU SAMEDI 25 Mai 21 h. (Valmalète)
La célèbre cantatrice viennoise
LOTTE SCHOENE
Au piano : Claire LIPMANN

CINEPHONE 36, CH. ELYSEES
David NIVEN dans RAFFLES
Olivia de HAVILLAND
UNITED ARTISTS
V.O. ST FRANÇAIS

SYMPHONY
PALAIS DE GLACE ELY. 95-43
O'DETT
Dîners spectacle avec l'orchestre Camille SAUVAGE
THE DANS, 17 H. - CAB. 21 H.

L'ARCADE
(Ex-SAINT-TROPEZ)
67, rue Pierre-Charron ELY. 01-70
DINERS ET SOUPERS DANSANTS
JENNY MARY
chante tous les soirs accompagnée par l'orchestre tzigane
YONEL

Rd-Pt Pte de MONTREUIL
RANCY
du 23 au 26 mai
Tous les soirs à 20 h. 30
Jeudi. Samedi, mat. à 15 h.
Dimanche : 14 h. 17 h. 20 h.30

LA POTINIERE - LA NUIT DU DIABLE
Marie DEA, Giselle PASCAL, Simone VALERE

MONTPARNASSE - GASTON BATY
5 DERNIERES
Prochainement
LA MEGERE APPRIVOISEE
de LORENZACCIO

PETIT-CASINO Tous les jours
LA CABANE BAMBOU
C'EST UNE REUSSITE

Sport partout...

Cerdan-Charron... gazette

- De nouveaux poteaux de ring en fer très mince de façon à ne pas gêner la visibilité vont être installés. Le ring sera placé à 1 m. 60 du sol.
- Le néo-pro André Gonnet, élève de Thil, dernier champion de France des plume, disputera samedi, en préliminaire, son premier combat professionnel en rencontrant, à 19 heures, en six rounds, Robert Prévost.
- Robert Charron n'a effectué hier qu'un entraînement léger. Sous la direction de Marcel Thil, il a travaillé au sac de sable. Il a étudié la parade au crochet du gauche de Cerdan après avoir été alerté sur l'arme redoutable employée par le Marocain mardi. Un peu fatigué, les traits tirés, Robert va récupérer aujourd'hui.
- En raison de la pluie qui n'a cessé de tomber hier, Cerdan s'est entraîné à Melun dans la salle du Club Pugilistique Melunais. Il a fait deux rounds avec Al Renet et deux rounds avec Degauve.
- Laurent Dauthuille — un Dauthuille en pleine forme à 71 kilos 800, venu en visiteur — s'est entraîné, lui aussi, à Melun. Il a fait deux rounds avec Buttin.
- La location qui, hier, atteignait les quinze millions n'empêche pas les organisateurs d'annoncer qu'il reste encore de nombreuses places à 100, 200 et 300 francs.
- L'accord entre les organisateurs et Radio-Luxembourg n'ayant pu se faire, on ne sait encore si le match sera radiodiffusé.
- Après Charron-Cerdan, la prochaine réunion en plein air se déroulera à la Croix-de-Berny à l'occasion de la Pentecôte, le 9 juin...
- Quelques détails d'organisation : pesée samedi midi, Club des 5 ; ouverture des portes du Parc, 16 h. ; location terminée vendredi 18 h., reprendra au Parc des Princes samedi 10 heures.

DAUTHUILLE a deux opinions

Mais une certitude il boxera Van Dam le 4 août à Amsterdam

— En allant voir boxer Cerdan hier à Melun, Dauthuille a ressenti des impressions différentes. Il fut d'abord très affirmatif : le gauche de Cerdan lui avait paru très puissant. Puis, le soir, il me dit : « Mais tout de même, Charron frappe très fort ; il peut gagner avant la limite. »

Le matin, par contre, il optait pour une victoire de Cerdan en me disant : « Cerdan a plus de métier, j'ai envoyé Charron à terre, Marcel réussira la même chose, puis il a plus de métier ! »

Et pourtant, Dauthuille n'est pas Normand. Mais il hésite...

En ce qui concerne ses projets personnels, Dauthuille a à peu près accepté de rencontrer Van Dam le 4 août, à Amsterdam. En juillet, il boxera à Monte-Carlo un adversaire à désigner.

Vent de fronde sur la boxe

Avant l'histoire de Charron — tenant à être dirigé par Marcel Thil — Raymond Famechon voulait quitter son manager Coletta. Aujourd'hui, c'est André Famechon qui cherche à rompre avec Brugnon. Celui-ci, fort de son contrat valable jusqu'en 1953, a, ce matin, mis l'affaire entre les mains de son avocat et de la Fédération.

Bricout rencontrera Jean Nicolaas le 3 juin, à La Haye. Carino sera opposé à Jo de Groot.

PATERSON vainqueur par k. o.

LONDRES. — Hier, à Glasgow, Jackie Paterson a battu, par k. o., à la 5e reprise, le Sud-Africain Jimmy Webster.

A Barcelone, Romero a battu l'Italien Paoletti par k. o. technique au 2e round.

Allo ! Allo ! qu'en pensez-vous ?

Ségur 11-06. M. Joliot, employé de la maison. — Je n'ai pas les moyens d'aller au match et je le regrette. Je voudrais que Cerdan gagne parce qu'il est plus sympathique.

Vaugirard 72-60. M. Lhomme. — J'aime la boxe et irai peut-être au combat. Cerdan doit gagner avant le 5e round.

Littré 95-82. M. Robin. — Je ne peux aller au match à cause de mon travail, je suis cafetier. Cerdan mettra Charron knock out au 4e ou 5e round.

Montmartre 15-01. M. Théodore, employé. — J'ai soixante-six ans et ne m'occupe plus de boxe, mais, monsieur, je suis allé au Central dans le temps...

Archives 35-10. Mme Leseigneur. — Pour le match de samedi mes préférences vont à Charron.

Ménilmontant 97-99. M. Louis. — Mais je n'y connais rien en sport ou en boxe. Et que voulez-vous que cela me fasse qui gagne ?

Europe 40-64. — Et vous nous dérangez pour ça !

Bihel jouera la finale

LILLE. — Quelle ne fut pas la surprise, hier, au stade Jules-Lemaire, des quelques spectateurs qui étaient venus suivre la dernière séance d'entraînement des joueurs lillois, en voyant apparaître frais et fringant René Bihel que l'on croyait toujours au repos au Havre !

Sous la direction de Georges Berry, une sérieuse « leçon » de culture physique eut lieu. Tous les joueurs accusèrent une excellente condition. « Ça ira, nous dit Baratte, il nous fallait ça. Dimanche, nous serons tout à fait bien. »

» Et puis René sera là. »

René, c'est Bihel, qui a déclaré être tout à fait bien et ne plus se ressentir de sa blessure.

« J'aurais pu jouer contre l'Angleterre, peut-être, mais c'était dangereux. »

Mais il y a autre chose. Les joueurs lillois, qui espèrent bien battre le Red Star dimanche, ont un désir secret.

Ils veulent vaincre, non seulement pour leur satisfaction personnelle, mais aussi et surtout, disent-ils, pour faire plaisir à leur capitaine François Bourbotte, qui a disputé cinq demi-finales et deux finales sans avoir eu la joie de pouvoir remporter une seule fois la Coupe.

« Ce serait le plus beau fleuron de la couronne de François », disait hier un de ses jeunes camarades.

« Et pour moi aussi », ajouta Georges Berry. — André CONSTANT.

Colombes, deuxième !...

● L'équipe de Lille passera ce soir par Paris pour se rendre à... Mystère, secret, les dirigeants lillois ne veulent pas que leurs joueurs soient la proie de la presse et des supporters trop empressés.

● Baratte, Bihel, Carré, Lechantre, Bourbotte, Jédréjack, Vandooren ont joué la finale de la Coupe 1945. Ils ne seront pas très émus dimanche à Colombes. Qu'on dit !

● La coupe de France n'a jamais fait un stage à Lille. Si le L.O.S.C. était vainqueur dimanche, où la placerait-on ?

A l'Aubette ou à l'Hôtel de Ville ? Le concours est ouvert.

Après Charlton !

● *Démonstration que nos équipes de clubs sont loin des formations « pros » anglaises.*

● *Charlton était plus solide, plus expérimenté ; mais, malgré le score, ses assauts ne s'avèrent pas très efficaces. Ils répugnent à tirer au but.*

● *Molineux n'était pas dans un bon jour, Salva était fatigué, les amateurs du Racing étaient dépaysés !*

Entraînement tous les jours

— Je ne comprends pas très bien vos joueurs, disait hier Tadman, l'allier droit de Charlton, qui marqua trois buts, hier, contre le Racing. Ils se disent fatigués par une saison très chargée... Mais, en Angleterre, nous disputons au moins autant de matches et nous nous entraînons tous les matins.

« Que serait-ce, ajoutait-il, gentiment ironique, si vous faisiez des tournées comme nous ? »

Pour la grande première voici 4 Suédois...

La semi-nocturne organisée par le CAF le mercredi 5 juin au Stade Jean-Bouin sous le patronage de « Paris-presse », première de l'athlétisme à Paris, va remporter un gros succès si nous en jugeons par la valeur des athlètes engagés.

A côté des meilleurs Français, figureront notamment les champions belges de la Saint-Gilloise, des Anglais et les quatres Suédois suivants : Olaf Laesker, qui a réalisé 48" 8/10 aux 400 mètres, Folke, Alnevik, qui vaut 48" 9/10, Gosta Bergkvist, coureur de 800, et Henry Eriksson, un des meilleurs hommes de 1.500 après les grandes vedettes disqualifiées.

Lanzi battu !

MILAN. — Peterlini a nettement battu Mario Lanzi sur 400 (48" 6/10 pour le vainqueur, 49" 7/10 pour Lanzi). Manara réalisa 10" 9/10, Fracassi fit 1' 57" 8/10 aux 800 et Consolini lança le disque à 54 m. 2.

Lyon favori, mais Championnet...

Samedi soir, les basketteurs connaîtront leurs champions, après la finale qui opposera, au Palais des Sports, les poulains lyonnais de Busnel aux joueurs parisiens de Championnet. Finale qui arrive à temps pour les Lyonnais dont l'équipe est engagée à se disperser avant peu...

Ils partiront néanmoins favoris, mais Championnet aura plus de chance pour « accrocher » les Lyonnais qu'il n'en possédait voici quinze jours.

Pellizza rencontrera Spitzer samedi

(De notre envoyé spécial Charles GONDOUIN)

MONTREUX (par téléphone). — M. Van Lennep, l'ancien champion hollandais, juge-arbitre du tournoi, a présidé, ce matin aux côtés des capitaines et de MM. Gillou et Galey, le tirage au sort de France-Suisse qui a donné les rencontres suivantes :

VENDREDI, à 14 h. 30 : Yvon Pétra c. Huonder ; suivi de Pierre Pellizza c. Spitzer.

SAMEDI, à 15 h. 15 : match de double. La composition des équipes ne sera connue que le matin.

DIMANCHE, à 14 h. 15 : Spitzer c. Pétra, suivi de Pellizza c. Huonder.

La première journée semble devoir produire une victoire de Pétra. En revanche, pronostic réservé au sujet de la rencontre Pellizza-Spitzer. Le tournoi a provoqué, dans la région, un tel intérêt qu'il demeure à peu près impossible de trouver une place dans les hôtels.

RECORD : 700 rameurs samedi !

Le record des engagements a été battu pour les « Journées des Fondateurs », samedi et dimanche, avec trente-cinq sociétés et sept cents rameurs. Un autre record a été battu : celui des équipes engagées dans une course : dix-huit pour le quatre barré (3e catégorie).

La province sera représentée dans cette épreuve par Aix, Caen, Nantes, Tours, Rouen, Orléans, Lille, Soissons, Compiègne et toutes les sociétés parisiennes.

Dans le huit, la Marne aura du mal à battre le Rowing, Nantes, l'Encou et la Basse-Seine.

Les sprinters sont mécontents

Si le match Cerdan-Charron passionne les foules, il a fortement mécontenté les sprinters, car l'installation qu'il nécessite les empêche de s'entraîner comme ils le voudraient.

En effet, la piste n'est libre que de 16 h. 30 à 18 h., et comme elle est sale, les crevaisons sont nombreuses.

— *Notre championnat est le 2 juin, nous ont dit en chœur Gérardin, Sefftleben, Verna, Vigué, Haumonté, et c'est au moment où nous sommes en pleine préparation que nous sommes obligés de nous mettre en veilleuse. S'il faisait beau, nous pourrions aller sur la route...*

René MELLIX.

● André Mouton, selon un confrère du soir, songerait à faire sa rentrée à l'occasion de Paris-Brest et retour. Il n'en est rien. C'est un « coup fourré ».

Tout Paris le sait déjà !
FOLLE DE REVUE à l'A.B.C. est *un succès Fou...*
Ts l. j. : mat. 15 h. soir. 20 h. 45

VENDREDI 24 MAI, DEBUT DE
NILA CARA *au MENESTREL*
ET CHAQUE SOIR
ANDRE EKYAN
6, rue Robert-Estienne M° Marbeuf

GAUMONT THÉATRE 2 Bd POISSONNIÈRE
VIVIEN LEIGH LAURENCE OLIVIER dans
CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS
LADY HAMILTON
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA
JAMES MASON dans un film de violence et d'action
l'HOMME FATAL
FANNY BY GASLIGHT
EN EXCLUSIVITÉ
NAPOLEON • LA PAGODE

Au voleur... La Coupe de France de rugby a disparu...

On a perdu l'objet d'art qui récompense le vainqueur annuel de la Coupe de France de rugby...

Le Stade Toulousain, qui le remporta le 4 mai dernier sur la Sélection Paloise, attend encore de pouvoir entrer en sa possession.

Il l'a réclamé au S.O. Agenais qui le gagna en 1945. Mais les dirigeants de ce club protestent de leur bonne foi :

— Le Toulouse Olympique en 1945 devait nous remettre la « Coupe » remportée par lui en 1944. Nous ne vîmes jamais celle-ci.

Le T.O., questionné, répond qu'il n'a plus l'objet, l'ayant rendu à la F.F.R.

La F.F.R., elle non plus, n'a rien vu...

Où est passée la « Coupe » ?

Dommage que Volot, inspecteur de police, ait rompu avec les affaires fédérales. Il eut pu, en sa qualité, mener l'enquête et peut-être placer à l'ombre le coupable...

Va-t-on devoir alerter le Parquet pour donner satisfaction au Stade Toulousain ? — G. V.

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Riche. 01-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : Parisipres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**

On demande OUVRIERES PRESSEUSES MAINS à domicile. BROUKMANS COUTURE 17, rue Marbeuf, de 17 à 19 h.

MAGASINIER - STENO-DACTYLO Bonnes références exigées. CIVEL, 108, r. Réaumur, le matin

On dem. COUPEUSE PATRONN. expérim. robes et mant. Se prés. av. réf. Ets S.E.C., 32, r. Sentier.

Comptables et aides-compt homm. Sténo-dact. exp. Se prés. ou écr. V.O.C., 46, r. Courcelles-8e (5e ét.)

COUPEUSES sur mesure Pr patrons papier. Bleu réfléchees. Edit. MARIVAUX, 1, r. L.-Byron-8e.

Brasser. rech. orch. fémin. Jazz et symphon. Mont. 32-24 pr rend.-vs.

FELIX POTIN dem. ST.-DACT. et DACT. au cour. Se prés. av. réf. 55, r. Ours, 3e. Mme Grimée

STUDIO PHOTOS dem. Mlg et Dames b. prés. pr tél. et REPRESENTAT. Se prés. le mat. STYLOCHAP. 24, r. Feydeau, PARIS

On dem. aide-compt. et sténo dactylo-tactyl. S'adresser : DEVILLERS, 52, rue Bichat, PARIS.

Secrétariat exper. Dactylo début. Employées écrit. et classement. Jeune fille manutent. Ne pas se prés., écrire avec réf. et détails à MEROT, 50, rue RODIER.

ON DEMANDE :
1° Une sténo-dactylo débutante ; 2° Jeune fille pr classem. et téléph. S'adr. : Gérance, 11, r. Bern-ault.

ON DEM. raccoutr. pr tricot. App. at. tric. Trié à dom. av. mach. jges 10, 12, 14. Rustin, 6, cit. Paradis. N° 1707

On dem. bonnes ouvrières mains, tailleur, flou, atelier, domicile. REA, 11, r. de Mironesnil, 1er (8e). Se présenter le matin.

Visiteur médical. Situation offerte à Mr 24 à 40 a., de bonne présent. et excell. éducation, connues in région, pr spécialités réputées. La situation convient à Mr sérieux, même sans connais. spéc., désirx d'obtenir une situation permanente et d'aven. b. rém. Adr. curriculum vitæ aux LABORATOIRES LE [illegible] 1er de Strasbourg. PARIS-10e.

Magasinier h. ou f. Sit. et. b. rét. Ne pas se prés., s'écr. STYLOCHAP. 25, r. d'Hauteville-10e.

Ire lingère flou t.b.pay. Blanche IBAR, 39, av. Marceau. PAS. 19-91

Réorganisation de service. On dem. COURTIERS EXPERIMENTES Sit. 180.000. STENO-DACTYLO ay. conn. compt. Réf. exig. CINE-PUBLICITE, 17, fg Montmartre.

Dem MECANICIENNES pr vestons, pantalons et gilets. Travail bien rétribué. - E.D.R.,